

## L'AUTOMATE PHYSICIEN.

Il y a bien des merveilles dans Paris bien des spectacles dignes d'attirer l'attention; il n'en est aucun cependant si surprenant que le petit physicien de M. Stevener de Boulogne-sur-Mer.

Sur un canapé que porte un piédestal d'une très riche exécution, est assis cet automate haut de six poices, et orné d'un costume où se remarque toute la richesse d'un luxe oriental. En face de lui est une petite table en bronze doré, dont les ornemens figurent un tapis: cette table, de fort peu d'épaisseur, est posée sur quatre pieds très délicats. A la droite du physicien sont placés trois gobelets instrumens de sa science.

A peine une ouverture très harmonieuse et très nettement exécutée a-t-elle cessé de se faire entendre, le jongleur se lève; il salue gracieusement la compagnie, lève les bras, étend les mains, et commence la séance; il saisit alternativement deux de ses gobelets avec lesquels il escamote plusieurs boules d'argent qu'il multiplie à volonté, les disperse, puis les ramasse et les fait disparaître. Cependant notre physicien, fort de sa supériorité, termine promptement des tours qui l'assimilent au vulgaire, et commence des exercices plus relevés. Il abaisse sur la table un grand gobelet soutenu au moyen d'une bascule; il fait quelques gestes cabalistiques en frappant sur ce gobelet, qui se relève, et montre aux spectateurs étonnés une petite vieille, exécutant au son de la musique une danse très vive, au grand contentement du malin escamoteur, qui, par le mouvement de ses yeux et de sa tête, semble applaudir aux pas que la danseuse exécute avec précision.

Mais le plus surprenant n'est pas venu. Regardez le petit jongleur; ne semble-t-il pas par ses gestes, par les regards qu'il promène autour de la salle, vous annoncer quelque merveille; c'est un œuf qu'il vient de produire par ses conjurations. Il redouble l'enchantement: l'œuf est fécond; il s'entr'ouvre et livre passage à un petit oiseau au brillant plumage, qui s'agit bat des ailes, chante en ouvrant le bec, baisse la tête, la tourne en tous sens, et semble faire fête aux spectateurs.

C'est un prodige que ce petit physicien: il faut vraiment le voir pour s'en former une juste idée. Quand on examine avec quelle régularité tout cela s'opère, la précision qu'il a fallu apporter dans un travail aussi compliqué, on reste émerveillé et l'on a peine à comprendre comment l'acteur a pu atteindre un aussi haut degré de perfection.

Ce chef-d'œuvre est tout fait digne du patronnage que lui accorde le public Parisien; depuis surtout que l'on sait que le petit physicien doit quitter Paris à la fin de ce mois, tout le monde s'empresse, pendant que dure l'heure de la promenade, d'aller admirer les gentilleses de ce gracieux petit-être.

L'automate physicien est visible tous les jours, depuis onze heures du matin jusqu'à dix heures du soir, rue Richelieu, No. 92 Prix d'entrée: 1 franc.

## ANECDOTES DIVERSES.

### LE CHIEN FIDÈLE.

Il existe dans l'immense forêt des Ardennes, en Belgique, une chaîne de montagnes, nommées LES FAGNES, lesquelles sont couvertes de neige, depuis le commencement du mois de Septembre, jusqu'à la fin de mai. Ces monts sont assez élevés et quoiqu'il soient situés dans un climat tempéré, il y règne un froid très vif, dès le mois de novembre.

Un homme, voyant dans ses montagnes fut surpris par la nuit, tandis qu'il était éloigné de toute habitation, d'être exténué de besoin, il s'assit sur la neige, dans l'intention de n'y rester qu'un instant pour reprendre assez de forces pour gagner la maison la plus voisine. Mais il eut le sort commun à tous les voyageurs qui commettent la même imprudence: il s'endormit et tomba sur la neige, où il aurait infailliblement trouvé la mort, sans la fidélité et la sagacité de son chien. Ce pauvre animal, voyant son maître couché sur la neige, fit d'abord tout ce qui était en son pouvoir pour le ranimer, en lui léchant les mains et la figure. Voyant que ses efforts étaient inutiles, il prit sa course et en un instant il fut rendu à la maison voisine. Là il commença à se plaindre, à lécher les mains des personnes qui s'y trouvaient puis il les tira doucement par les colottes, en tâchant de les entraîner vers la porte. Fort heureusement les gens de la maison connaissaient le chien, pour avoir passé plusieurs fois par là avec son maître. Ils se doutèrent à la fin de la vérité et ils suivirent le fidèle animal, qui les conduisit à l'endroit où son maître étaient gisant. On transporta ce dernier à la maison, où les soins qu'on lui prodigua le rapelèrent à la vie. — ED.

Les anecdotes qui peignent les hommes sont toujours précieuses et c'est par cette raison qu'on ai-

me à les mêler aux objets de littérature et de goût. Rousseau de Genève a rendu célèbre par son nom le nom de M. Albaut, vieillard genevois, respectable par une très longue carrière, passée toute entière dans les études de la philosophie, et dans l'exercice de toutes les vertus. Madame Necker se plaisait à raconter un trait de lui fort remarquable: il passait pour ne s'être jamais mis en colère: quelques personnes s'adressèrent à sa servante pour s'assurer si cela était vrai: il y avait trente ans qu'elle était à son service, elle protesta que pendant tout ce temps, elle ne l'avait jamais vu en colère. On lui promit une somme d'argent, si elle pouvait parvenir à le sacher. Elle y consentit, et sachant qu'il aimait à être bien couché elle ne fit point son lit. M. Albaut s'en aperçut, et le lendemain matin lui en fit l'observation; elle répondit qu'elle l'avait oublié: il ne dit rien de plus. Le soir elle ne fit pas le lit d'avantage; même observation, le lendemain, elle y répondit par une excuse en l'air encore plus mauvaise. Enfin à la troisième fois, il lui dit: "Vous n'avez plus encore fait mon lit: apparemment que vous avez pris votre parti la dessus et que cela vous paraît trop fatigant; mais après tout il n'y a grand mal: car je commence à m'y faire." Elle se jeta à ses pieds et lui avoua tout: ce trait figurerait très bien dans la vie de Socrate.

Une Actrice de Boulogne qu'on sifflait, se mit à pleurer à chaudes larmes. Les sifflets ont cessé, parce que petite pluie abat grand vent.

### M. DE TALLEYRAND.

Madame de Staël, jouant un jour avec plusieurs personnes au jeu si connu du Bateau, demanda à M. De Talleyrand laquelle il sauverait d'elle ou de Madame Grandt. Cette demande était embarrassante, puisque c'était à cette époque que finissait le long attachement de M. De Talleyrand pour cette femme célèbre, et que commençait son amour si étrange pour une personne si opposée à l'autre. — Vous avez trop d'esprit madame, pour que vous ne vous tireriez de tous les détours; ainsi je sauverais Madame Grandt. — Est-il possible de dire une chose désagréable avec plus de grâce?

M. De Talleyrand prétend que M. le Bailli de F... est l'homme le plus court de France, parce qu'il ose avaler ce que les autres broient; et marcher avec ses jambes, qui sont de vrais fuseaux qui semblent devoir casser en les regardant.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

### ÉTATS-UNIS.

MEURTRE ET SUICIDE, CAUSÉS PAR L'AMOUR. — Une jeune femme nommée Marie Davis, demeurant dans Travis-Court à Philadelphie, vient d'être inhumainement assassinée par un jeune homme qui lui était sincèrement attaché, mais qui paraît être devenu jaloux. Après le meurtre de sa maîtresse, il se coupa la gorge et mourut des suites. C'est un terrible exemple de ce que peuvent l'amour et la vengeance réunis. — COURIER AND NEW-YORK ENQUIRER.

### ANGLETERRE.

LONDRES, 1er Décembre. — On dit très généralement que le Duc de Wellington se propose de soumettre au nouveau Parlement des mesures de réforme. Nous ne pouvons espérer autre chose de sa part, mais nous pouvons dire à sa seigneurie que de demi-mesures ne seront pas reçues. — (COURIER.)

### FRANCE.

PARIS, 24 Novembre. — Le conseil du Roi a décidé Vendredi, à ce qu'on rapporte, que le projet de loi pour octroyer vingt-cinq millions aux États-Unis, serait un des premiers soumis aux députés. M. Thiers assure qu'il sera accueilli. Le bruit court que M. Bresson a refusé de faire partie du ministère Bassano pour des raisons liées à l'affaire des 25 millions dus aux États-Unis, assurés lors de son voyage dans ce pays qu'une bonne partie de ses réclamations étaient dues à des étrangers, (entre autres au Roi Philippe; ajoute un journal américain, qui en est devenu l'acquéreur des réclamans) On s'attendait à ce que ce projet de loi serait mis devant les députés le 1er Décembre.

— PARIS, 25 Novembre. — On assure qu'un des premiers travaux de M. Thiers, en rentrant au ministère, a

été d'ordre aux préfets de se tenir en mesure pour de nouvelles élections, en cas de dissolution de la Chambre.

— PARIS, 27 Novembre. — M. de Talleyrand a refusé de retirer sa démission, ou du moins il a demandé du temps pour répondre, sous prétexte qu'il n'était pas encore remis du chagrin personnel, qui, lui a dicté cette mesure: il y a trois semaines. On croit que le vieux diplomate veut attendre le double résultat de l'arrangement ministériel et le début qui doit s'ouvrir devant les doctrinaires et le parti Daou.

— On dit que la Prusse a élevé des objections au projet entretenu par la Belgique, d'ériger des fortifications sur les frontières du Brabant, en sorte que le peuple Belge et le royaume de Belgique sont tous à la discrétion de la Sainte Alliance.

L'arrivée à Berlin de l'Empereur de Russie a été un sujet de fête et de grandes conférences diplomatiques. Le grand duc Weimar, le prince Frédéric, co-régent de Saxe; M. Menhvit, le ministre des affaires étrangères de Saxe; le prince Paul Esterhazy, ambassadeur d'Autriche à Londres, vinrent rendre leurs respects à Sa Majesté, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnages. Le Prince Royal de Hollande est aussi arrivé dans cette capitale, et a eu une très longue conférence avec l'empereur.

### ITALIE.

Le comte de Bourmont est arrivé à Civitavecchia, et a été reçu avec la plus grande distinction par les autorités pontificales. Le gouvernement local l'invita à un splendide banquet. Ces réceptions faites au défenseur de la légitimité et à l'ami de Don Miguel paraissent bien extraordinaires.

Don Miguel se donne un mouvement extraordinaire on le voit alternativement à Rome, à Milan, à Gènes, à Venise et à Modène; ces voyages ne peuvent être sans but.

## L'IMPARTIAL.

### VILLAGE DE LAPRAIRIE.

JEUDI SOIR, 15 JANVIER, 1835.

Le Parlement Provincial vient d'être prorogé par proclamation royale du 27 Janvier au 21 Février prochain pour la dépêche des affaires.

La sanction royale a été accordée aux bills suivants passés dans la dernière session, et qui avaient été réservés pour la considération de sa Majesté.

Acte pour créer un fonds pour subvenir aux dépenses des traitement médicaux et des soins pour les émigrés malades et pour mettre les personnes indigentes de cette description en état de se rendre au lieu de leur destination.

Acte pour l'encouragement ultérieur de l'éducation dans cette province.

Acte pour autoriser l'établissement de la compagnie d'assurance mutuelle contre le feu.

Acte pour incorporer le collège de Ste. Anne de la Pocatière, dans le district de Québec.

Acte pour effectuer une nouvelle somme d'argent y mentionnée, à l'effet d'agrandir les dimensions du canal de Chambly.

Acte pour incorporer le Séminaire de St. Hyacinthe de Yamaska, dans le District de Montréal.

Acte pour rendre vacans les sièges des membres de l'assemblée, en certains cas y mentionnés.

Le froid a continué à régner avec une rigueur et une intensité peu communes jusqu'à lundi dernier: les vieillards s'accordent à dire qu'ils ont vu fort peu d'hivers aussi rigoureux dans le commencement et surtout accompagnés d'une gelée aussi persistante, le thermomètre de réaumur est descendu plusieurs fois la semaine dernière, à 26 degrés au dessous de zéro, aussi la glace sur la rivière, a pris un degré de consistance et de persistance extraordinaire pour la saison. On traverse avec sûreté, depuis huit jours, de Montréal à Laprairie: la communication entre les deux endroits est très active et le village postiche de cantonniers est rangé sur la route et la traverse est constamment couverte d'une grande quantité de carioles et de traîneaux.